

COCKTAIL PICOS

PICOS DE EUROPA

ESPAÑA



TORCA DEL CERRO — 700

1993

FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

SOMMAIRE

- ✕ Introduction.
- ✕ Compte rendu des sorties.
- ✕ Historique. T 33.
- ✕ Description. T 33.
- ✕ Fiche d'équipement.
- ✕ Possibilités de jonction avec le système del trave.
- ✕ Compte rendu des explorations. T 33.
- ✕ Conclusion.

PARTICIPANTS 1993

- ✕ LECUYER Eric
- ✕ RENOUX Nicolas
- ✕ SCHLOSSER Bruno
- ✕ VIDAL Bernard

Photo de couverture : VIDAL Bernard

(SOMMET DU PUIITS DU PITON - 70)

INTRODUCTION

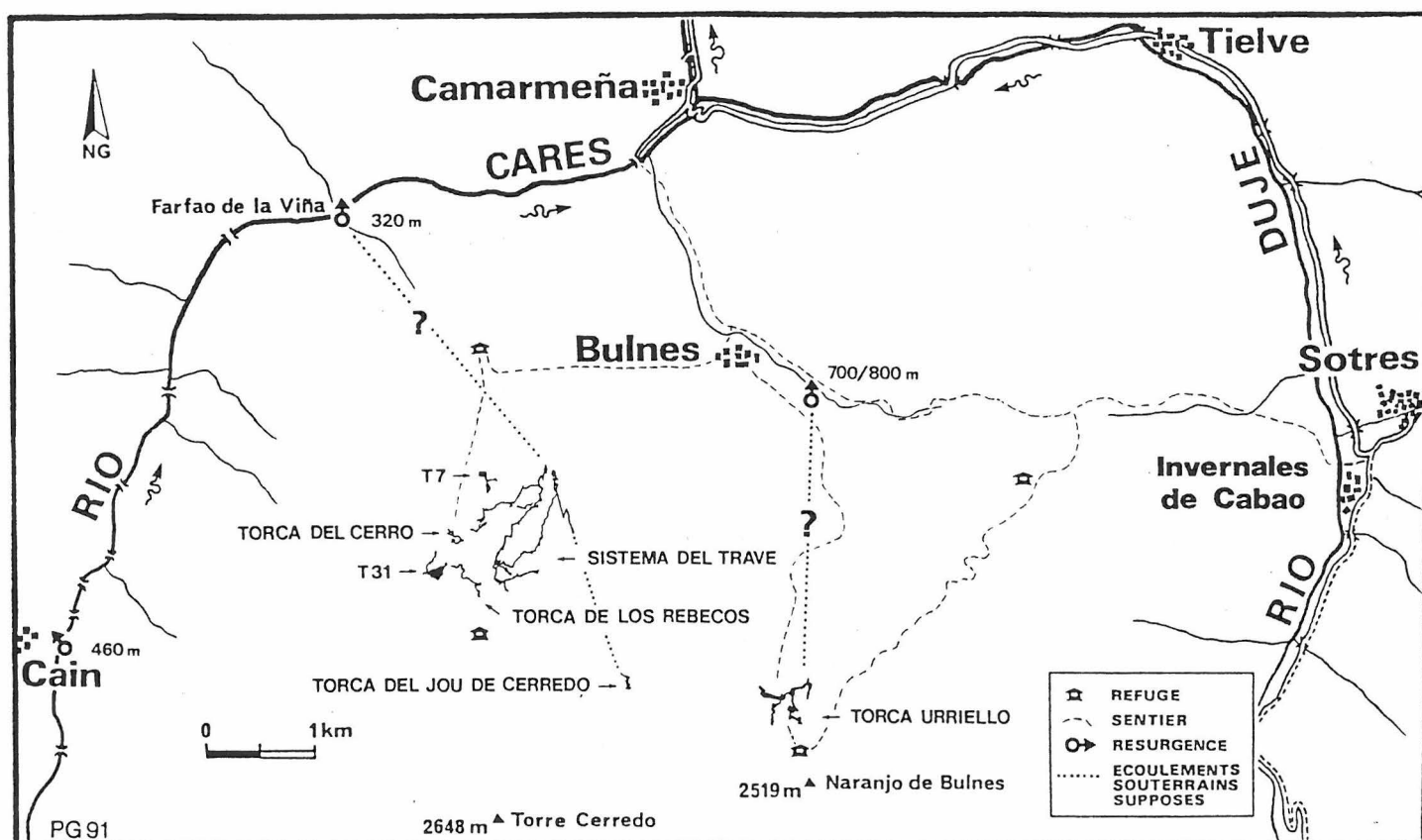
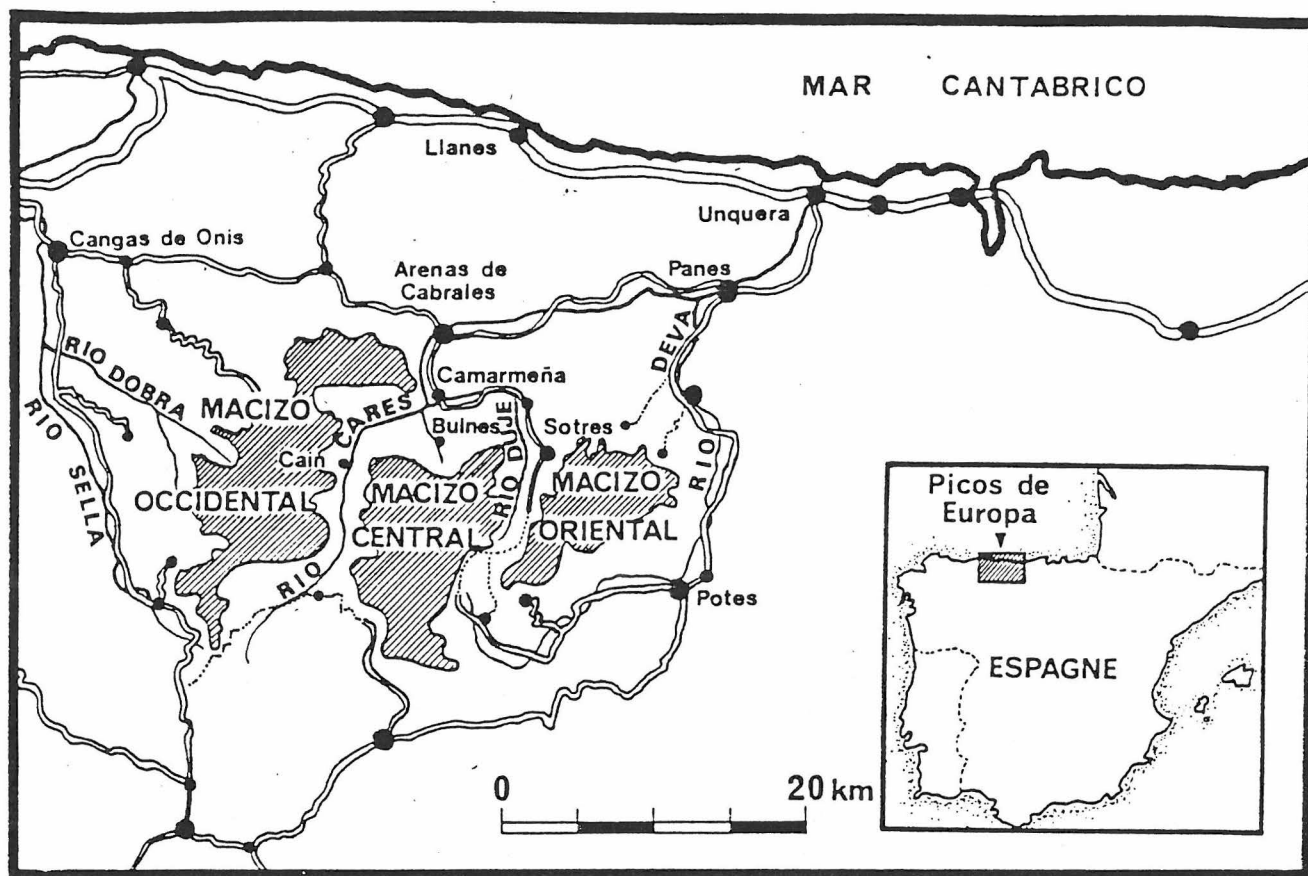
Le 13eme camp d'été organisé par l'équipe "Cocktail Picos" sur le massif central des Picos de Europa a bien failli... ne pas avoir lieu.

Les perspectives d'exploration n'étaient pourtant pas inintéressantes : dans la Torca de los Rebecos (ou T27, -1255) une trémie à courant d'air et une escalade d'une quinzaine de metres nous attendait vers -1150, et dans la Torca del Cerro (ou T33) un coude de méandre juste avant un puits était à élargir à -450.

Pourtant lors de la traditionnelle réunion des membres de "Cocktail Picos" issus d'un peu partout en France, lors du congrès de la FFS le nombre de partant était bien limité. Et c'est finalement à 4 que nous nous sommes retrouvés. La collaboration envisagé par les Catalans du GES del CMB ne c'est pas réalisé, ceux ci ayant préféré installé leur camp sur une autre zone à plus d'une heure de marche du notre.

Dans ces conditions il n'était guère envisageable de reprendre efficacement les explorations à -1150 dans la Torca de los Rebecos. Nous nous sommes donc "rabattus" sur la Torca del Cerro, après élargissement du méandre de -450, nous avons pu poursuivre l'exploration jusqu'à -700 avec arrêt sur puits dans une cavité relativement "chère" par rapport à ces voisines (nombreuses remontées, méandres assez étroits). De plus à -390 le départ d'un autre réseau, aspirant les 3/4 du courant d'air principal a été découvert et attend ses explorateurs. Les résultats obtenu à 4 s'avèrent donc satisfaisant mais cette année nous aura appris que la relève n'est pas encore assurée.

BERNARD VIDAL



COCKTAIL PICOS 1993

SAMEDI 31 / 07 /1993

Eric rejoint NICO à la fontaine de vaucluse qui donnait sa dernière représentation du spectacle basé sur les techniques speleo, le TAGH (Theatre Acrobatique à Grande Hauteur).

DIMANCHE 01 / 08 / 1993

Après une nuit de " fontaine " (autant par le lieu que par l'arrosage de la dernière représentation) nous décollons à 10H00 pour atterrir à Arénas de Cabrales, vers 22H30 .

LUNDI 02 /08 /1993

Nous attaquons la marche à 10H30, arrivée au refuge à 15H00, nous inventorions ce qui a été hélicopté: matos spéléo : OK
bouffe : OK

mais quel est ce colis tout abimé!

Eric commence à s'inquiéter pour le champagne, heureusement tout est sauf, mis à part quelques boites de conserve et le miel qui n'ont pas tenu le choc, ainsi que les périssables qui ne sont pas là.

- Portage du pain à la glacière
- Nous commençons à sortir les affaires du T10

MARDI 03 / 08

Nous continuons les sorties T10, puis décidons de monter la tente. Manque de bol, les piquets anciens étant à peu près en état sont mélangés: nous retournons au T10, toujours pas de trace du réchaud qui devrait être au T10. Nous continuons à faire la bouffe au Meta , d'autre part, le bidon d'essence pour le Ryobi stocké tête en bas est vide. Manque à ce jour: réchaud
essence
bouffe périssable

Le moral baisse...

MERCREDI 04 / 08

Je (NICO) décide de redescendre à Arenas. A 10H30, je démarre, à 14H00 j'arrive à PONCEBOS, et à 16H30 je reattaque la montée avec de l'essence, un lumogaz et le haut du bleuet à Eric. Après avoir laissé un message sur le répondeur de Bruno pour qu'il monte 2 bleuets. Je me fait la montée en plein soleil, shooté par les odeurs d'essence car, bien sûr le bidon fuit par je ne sais où.

Pendant ce temps, Eric se refait un T10 et se tape la montée de la vaisselle. J'arrive à 21H00 au refuge bien bien naze. Nous essayons le compromis lumogaz avec une tête de globbe-trotter, ça ne marche pas!

Heureusement, ce ne sont que les prises d'air qui étaient trop importante. Nous consommons enfin un repas chaud, le premier depuis...? Autre nouvelle les Catalans ont amenés les périssables, à ce jour le moral remonte.

JEUDI 05 / 08 Beau temps

Préparation du matériel pour l'équipement du T33.
Relache pour tous les deux et prospection aux alentours du camp en fin de soirée.

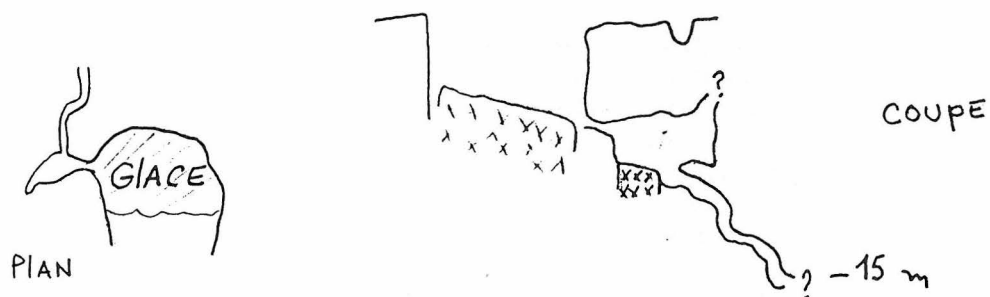
Je gratte dans la première et plus grosse glacière, à 150 m au Sud-Ouest du camp, arrêt sur étroiture dans un petit méandre d'une Trentaine de mètres légèrement ventilé, pas de suite engageante baptisé LC3. -15 dev. 30 mètres

Plus loin je descend dans une fente de lapiaz et 10 m. plus bas je stoppe sur puits environ 20 m. baptisé LC4.

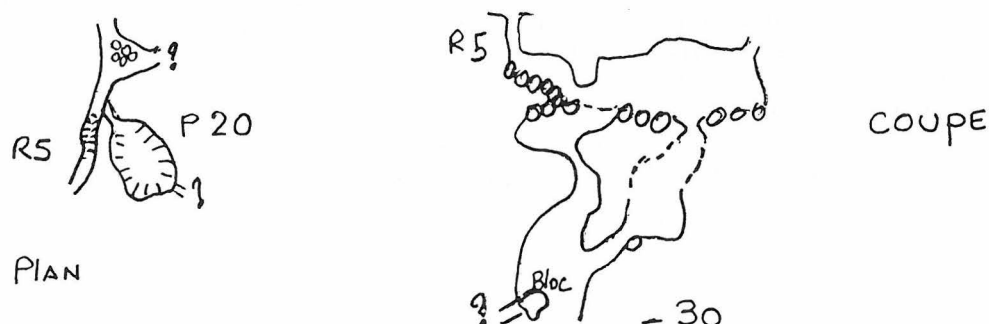
J'y retourne en fin de soirée le P20 queue en bas, on devine un départ de méandre derrière un gros bloc, pas de courant d'air : -30

En fin de soirée descente également du trou des Catalans.

CROQUIS LC.3



CROQUIS LC.4



VENDREDI 06 / 08 / 1993

Aujourd'hui, équipement du T33. Nous partons du camp lourdement chargés. Pour moi (Nico), très lourdement chargé pour Eric. Entrée dans le trou : 11h45. Je prend les deux kits comme convenu. Une surprise, toutes les cordes sont dans le trou, ce qui ne devrais pas être le cas. Deuxième surprise, les escalades sont en grande partie déséquipées : ça frotte tant et plus. Je suis donc obligé de les refaire, assuré à la poignée avec les deux kits au cul. Nous arrêtons l'équipement en bas du P88. Mangé puis remontée, sortie 20h15. TPST 09h00.

Départ pour Narbe à 09h30 de la Meuse. Arrivée chez Bruno à Taverny à 13h00. Départ à 15h00 après avoir acheté un réchaud bleuet suite à message laissé par Nico sur le répondeur de Bruno. Arrêt après Solarès à 00h30.

SAMEDI 07 / 08 / 1993

Arrivée à Arenas à 16h30 après un aller retour à Poncebas pour ne laisser qu'une voiture vide à Poncebas (et les pleines à Arenas, ou les risques de vol sont moindres) nous démarrons la montée (Bruno et Narbe) à 13h00. Bruno démarre comme une tortue mais arrivé au bas du canyon de la mort, le voyant rouge s'allume et il doit se coucher. Arrivée au refuge à 19h30.

DIMANCHE 08 / 08 / 1993

Fin de la sortie du matos du Lauréola pour la grande équipe du camp Picos 93 réunie au complet...
Aujourd'hui Narbe à 35 ans (et oui!) et nous débouchons une des deux bouteilles de champagne montée.

LUNDI 09 / 08 / 1993

Sortie T33, Eric et Bruno. Rééquipement du bas du puits UZEB jusqu'au fond pour faire pêter le méandre terminal. Eric merde à l'équipement, il faut dire que toutes les cordes sont mélangées. 19h00, nous arrivons au fond, nous n'avons pas le moral mais nous allons quand même tenter de mener à bien notre mission. Ce sera peine perdue car le perfo des toulousains n'en fait qu'à sa tête. Nous forons 1/4 de trou et décidons d'abandonner, Narbe et Nico seront peut-être plus chanceux. En remontant nous constatons que le courant d'air au sommet du puits UZEB est au moins trois fois supérieur à celui du fond et dans un endroit plus large. Sortie 02h25, la marche de retour est terrible pour Bruno, il arrive au camp tous les voyants allumés. entrez dans le trou 11h45, sortie 02h25. TPST 14h40.

MARDI 10 / 08 / 1993

Sortie au T33 pour Nico et Narbe. Entrée matinale dans le trou (09h30). Deux heures plus tard nous sommes dans la salle en bas du P78 et attaquons la topo. Une quinzaine de visées plus tard, nous sommes à l'entrée du méandre Taveca où se sont arrêtés les précédents (Taveca insister bien sûr) Nicolas passe le méandre, le dernier virage étant limite et s'arrête au sommet du puits de 30 environ. Nous faisons sauter une première charge après avoir approfondi au Ryobi le trou commencé par Bruno. Dans ce premier trou de Ø8 la charge de pentrite se bloque à l'entrée et le résultat n'est pas terrible. Nico fore un deuxième trou dans le virage au bout du méandre, le résultat est bien meilleur cependant ce passage reste juste pour les jambes compte tenu de la chicane. Nous récupérons 150 m. de corde et attaquons la pointe en regrettant de ne pas avoir descendu le perfo sur accus compte tenu de la description peu engageante que Bruno et Eric nous avaient faites. Nous équipons une succession de puits : P30 env. P35, P15. En bas du P30 nous retrouvons l'actif que nous laissons en bas du P15 dans un puits étroit.

Nous remontons des banquettes et commençons à équiper un P25 env. Arrêt en bout de corde dans ce puits qui débouche sur une vaste salle... Départ du fond à 20h15. A la remontée nous remarquons qu'au sommet du P40, le courant d'air aspirant semble nettement plus important que plus bas, une bonne partie s'en va peut-être dans la lucarne vers -15. Sortie à 02h00 du mat. TPST 16h30.

MERCREDI 11 / 08 / 1993

Journée lavage et repos.

JEUDI 12 / 08 / 1993

Prospection sur la zone C14, C15 etc. au Sud du *Jou del agua* pour Nico.

C14 : P10 bouché au fond par des blocs.

C17 : grosse glacière en deux parties descendant à -15 env. Queue. Pas de courant d'air.

C15 : P18 puis 2 départ de méandres :

- * méandre de droite queue.

- * méandre d'en face développe 10 m. puis débouche dans une belle base de puits Ø5, colmaté au fond par une trémie. On peut descendre à travers la trémie sur 7 à 8 m.

En revenant à la base du puits d'entrée, on s'aperçoit que le puits à travers le névé continue, je m'arrête à -35 sur ressaut au départ bien étroit. Je n'ai pas le temps de voir un autre départ (cette partie du trou est à revoir).

Eric et Narbe monte à la Torré de la Pardidas, au passage il repère le C16 (-910) et farfouille sur le lapiaz, à la descente il y a une belle zone dans le cirque en dessous de la Horcada del Neveron vers 2350 d'altitude. Nombreuses entrées dont une marquée U2 GES avec deux plaquettes qui sont restées à l'entrée.

VENDREDI 13 / 08 / 1993

Journée lavage, repos, inventaire au T10 et dans la tente, préparation de l'explo du lendemain.

SAMEDI 14 / 08 / 1993

Levé 07h00. Petit dej, dernier préparatif. 08h10, départ du camp, le brouillard nous accompagne jusqu'à l'entrée du T33 ainsi qu'un espagnol prénommée Hélias intrigué par la pratique de notre sport. Le brouillard toujours présent nous permet de nous équiper au frais. 09h30 entrée dans le trou. Narbe et Nico filent vers le méandre Taveca. Eric et Bruno les rejoignent une demi-heure après. La première charge est placée la topo du méandre peut commencer. Deux charges seront placées à la dernière étroiture pour que Bruno puisse passer; 100 m. de puits font suite, arrivée dans la salle du conciliabule. Aucune suite alléchante dans cette salle. Narbe pense que la suite se situe au dessus de la salle, dans le méandre, Eric le suit, tandis que Nico et Bruno pensent qu'il ne serait peut-être pas plus bête de suivre l'actif. Bien sur la suite est là. Quelques minutes après tout le camp Picos se retrouve au sommet du puits de la salle pour une bonne bouffe. 20h00 je décide de remonter, Eric remontera avec moi à contre-cœur Nico et Narbe filent vers la première.

Au bout du méandre lasuitela que Nico a déjà passé en cassant pas mal au marteau, nous arrivons au sommet du puits où Nico s'était arrêté, Nico équipe au perfo ce puits fossile de 40 m. En bas nous retrouvons l'actif et un nouveau méandre, poussé par le courant d'air nous empruntons ce méandre plus large que le précédent, hélas après un coude sur la droite la largeur diminue et la suite est un peu pénible. Le méandre se termine sur un petit puits où après un premier trou de spit l'accus rend l'âme...

Il nous faut continuer au marteau et tamponnoir, en bas de ce petit puits Narbe descend une nouvelle verticale dans laquelle un petit méandre permet d'éviter l'actif, au niveau des banquettes au-dessus je découvre les premières belles excentriques que nous avons pu voir depuis 12 ans au picos. Dessous un puits fossile d'une dizaine de m. me dépose au niveau du chevauchement. Après une descente sur une belle coulée de calcite et un court méandre, Nico équipe un puits d'une vingtaine de mètres. Nous retrouvons l'actif qui tombe en douche dans un nouveau puits. Nous sommes vers -645 il est presque une heure du matin et après cette belle première il est temps de remonter. Sortie du trou à 08h30. TPST pour Nico et Narbe : 23h00. Eric et Bruno sont sortis à 04h00 du matin après que les voyants de Bruno se soient remis au rouge à la remontée.

DIMANCHE 15 / 08 / 1993

Repos, nettoyage des spéléos et de leur matériel.

LUNDI 16 / 08 / 1993

Report topo.

Ballade de Nico jusqu'au delà de la Horcada arenara pour aller voir le naranjo de bulnes.

MARDI 17 / 08 / 1993

Début du rangement du camp, portage poubelle verre métal et vieux matos au LC1 (la glacière)

Début de stockage du matos dans le CA.

Préparation de l'ultime sortie au T33.

MERCREDI 18 / 08 / 1993

T33: Narbe, Nico, Eric

Départ du camp à 08h00, entrée à 09h00. Narbe fait des séances photos: puits d'entrée, puits du piton, puits uzeb, P78 et salle du conciliabule. Après avoir abandonné le matos photo, Eric part devant pour faire la pointe, tandis que Narbe et Nico démarrent une séance topo en haut du P40, après le méandre la suitela. 47 visées plus tard, nous rejoignons Eric qui avait descendu 2 puits entrecoupés par un méandre. Après un autre bout de méandre nous descendons tous les trois un P10 env. et explorons le méandre qui fait suite, arrêt sur ressaut de 6 à 8 m. env. Nous remontons les premiers (Narbe - Nico) pour faire une autre séance topo tandis que Eric déséquipe. 26 visées plus tard nous rangeons le topophil dans son boîtier avec un grand ouf de soulagement.

Après une mega-bouffe, nous attaquons la remontée à minuit. Nico déséquipe, Narbe et Eric remontent tranquillement : normalement! Eric nous quitte sans rien dire avec le bidon de bouffe, de ce fait nous ressortons du gouffre un peu ponctionnés. No comment!!! Arrivée au camp le Jeudi 08h00 du mat.

TPST Eric : 20h00

TPST Nico et Narbe : 22h00

* remarque: toutes les cordes sont pliées en haut des puits, les noeuds sont défaits, il est impératif que les cordes du P78, du P40 qui suit, du P47, du P12 avant le méandre Taveca soient lavées avant leurs utilisations.

* La corde du P88 Uzeb doit être mouillée

* Les déviations et amarrages naturels sont en place.

* Les escalades de 15 et de 24 sont équipées en fixe, par contre E8 déséquipé - E20 ça frotte (le fractionnement est déséquipé) la remontée en escalade (assurance poignée) - E4 accès réseau 2 est déséquipé.

* Reste tout au fond, bas du dernier puits descendu : C50 - C25 - C25 déviation 20m. env. - 10 sangles.

* Reste avant dernier puits C15 - C15 - C20.

* Reste en haut du dernier puits schlossenegger (base P17 à -531)
2 bites à carbure - 6 à 8 lampes plus massette et burin.

* arrêt topo : 2m. après la base du puits en rive droite à 1,50m. de hauteur : trace noire à l'acéto pointée d'une flèche.

JEUDI 19 / 08 / 1993

Fin de rangement du camp après une courte nuit sauf pour Bruno. Le rangement du matos dans le CA pose problème vu les dimensions du puits d'entrée (il faudra impérativement l'élargir en 94 avant la sortie du matos) pour que les bidons puissent passer. Le bidon de la tente bleue ne passe pas et nous devons le descendre dans le Laureola... Lors du rangement du matos dans le CA, Bruno découvre un puits de 70 à 80m. certainement pas descendu par les Catalans car pas de spits ni d'amarrage nat. Gouffre se situant à 01mn30 de la tente bleue. Soit 150m. env. à vol d'oiseau du camp.

VENDREDI 20 / 08 / 1993

Portage - descente (le seul et unique donc lourdement chargés, 40Kg/pers; env.)

Réveil matin : 07h00 Nous partons à 08h30 après un dernier brulage poubelle et un dernier voyage à la glacière. Il fait très très chaud aujourd'hui, la descente sera fort pénible. Arrivée à Poncebos 13h30 pour Nico, 14h30 pour Eric et Narbe et 15h30 pour Bruno. A Arenas nous retrouvons Hélias. l'espagnol qui nous a accompagné au bord du trou le 14 aout, nous prenons un verre avec lui avec des tapas (sorte de plat cuisiné pour l'apéritif) pour nous remplir l'estomac. 18h00 Départ pour la France.

Nombreux objectifs pour 1994 qui s'annonce d'ores et déjà un excellent millésime...

TORCA DEL CERRO (T33)

HISTORIQUE

Le T33 à été découvert le 14 Aout 1990 par Alain HENRY (Bob) et Joan ERRA lors d'une séance de prospection. Il s'ouvre sur un mamelon qui lui donnera plus tard son nom en espagnol.

A part en 1993, son exploration a toujours été menée en parallèle avec celle de la Torca de los Rebecos (T27) qui était l'objectif principal du camp. La progression en profondeur : 4 camps pour atteindre -700, peut sembler relativement lente. Cela s'explique en partie par le fait que cette cavité était un objectif annexe, mais surtout par les désobstructions et escalades nécessaires, et par la présence de réseaux parallèles.

Le détail des différentes descentes figure au chapitre "Compte rendu des explorations". Les principales étapes sont les suivantes :

- * 1990 : l'entrée du T33 est découverte. Le courant d'air invite à inciser par des désobstructions à -17 et -40 avec groupe électrogène et perforateur. l'entrée du T33 bis est découverte depuis sous terre et l'exploration est menée jusqu'à un cul de sac à -167.
- * 1991 : Après plus de 110 m. d'escalade variées et une désobstruction à -110 la suite est découverte. A -270 le gouffre se divise en deux réseaux : le premier est exploré jusqu'à -352 et le second jusqu'à -378 arrêt sur puits dans les deux cas.
- * 1992 : L'exploration pénible du réseau 1 (méandre étroit et désobstruction se termine dans le réseau 2. Celui ci est exploré jusqu'à -450 arrêt sur coude de méandre étroit avant un puits. Les recherches sous terre et en surface pour shunter la zone d'escalade entre -145 et -94 s'avère infructueuse.
- * 1993 : Après élargissement du méandre de -450, l'exploration est poursuivie par une succession de beaux puits et de méandres assez étroits jusqu'à -700 (arrêt sur puits)

BERNARD VIDAL

TORCA DEL CERRO

DESCRIPTION

DE L'ENTREE AU SOMMET DES ESCALADES (-94)

- L'entrée du T33 est un puits de 16 m. au bas duquel une étroiture agrandie conduit à un P21. A sa base nous sommes au pied d'un éboulis qui n'est autre que l'arrivée du T33 bis. Celui-ci s'ouvre 13 m. au Nord-Ouest du T33 et 5 m. plus bas, par un puits de 27 m. à l'orifice élargi. La descente par le T33 bis est ainsi plus directe et plus aisée. A la base de l'éboulis, le courant d'air aspirant en été, s'engage dans un court méandre baptisé " Eutéacéça " en souvenir d'une violente désobstruction. Par un puits de 5 m. on débouche dans une salle ébouleuse de dimension correcte (25 par 15). Au Sud un puits de 6 m. que l'on atteint par une désescalade entre les blocs, marque le départ d'une large diaclase à forte pente encombrée de cailloux et de blocs. Celle-ci est coupée par un premier puits de 23 m. (le puits du piton) puis par deux puits de 7 et 11 m.

En bas on se trouve face à la première escalade (E8) qui redescend aussitôt par un P9 dans une salle inclinée de dimensions honnête (20 x 15) en descendant sur les blocs on atteint une verticale de 8 m. Un peu plus loin s'ouvre un puits de 22 m. qui conduit à un cul de sac à -167. Une escalade de 25 m. depuis ce terminus n'a rien donné.

Pour continuer il ne faut pas descendre le P22 mais remonter en face d'une quinzaine de mètres en dénivellée. Au sommet de ce plan incliné une escalade de 24 m. permet de redescendre immédiatement par un P13. La suite est encore une escalade de 20 m. sur la gauche. En face une autre cheminée a été remontée sur 25 m. sans suite évidente.

DU SOMMET DES ESCALADES (-94) AU CARREFOUR DES RESEAUX 1 ET 2 (-270)

- Au sommet de l'escalade de 20 m. (côte -94) une lucarne ventilée donne sur un P16. Au fond le courant d'air s'engage dans un étroit passage désobstrué " la goutte au nez " qui débouche sur un P19. On peut ensuite descendre vers un colmatage avec un filet d'eau, tandis que la suite nécessite de remonter encore dans une galerie en diaclase. Après deux ressauts remontant, on laisse un effondrement sur la gauche pour atteindre le sommet du puits UZEB (P88).

En face, la galerie continue par le réseau des trois durites. Après un passage bas, on atteint la base d'un vaste puits avec un énorme bloc effondré au milieu. Le courant

d'air qui continue dans ce réseau semble rejoindre le puits UZEB à -17 par un méandre impénétrable.

Revenons au sommet du puits P88; celui-ci, coupé de nombreux paliers, est de dimension modeste au départ pour atteindre 5 X 10 vers -50. Deux petits filets d'eau y apparaissent et constituent le premier actif pérenne du trou. Le fond du puits (côte -205) est trop étroit ce qui nécessite de penduler à 5 m. du fond pour rejoindre de classiques banquettes, à remonter jusqu'à un P14. Ensuite le petit actif retrouvé tombe à droite dans un joli P47, tandis qu'à gauche un puits dans lequel s'engage une partie du courant d'air n'a pas été descendu; Il est probable que ce puits rejoigne le début du réseau 2, 75m. plus bas. L'exploration reste à réaliser.

Au fond du P47 un court méandre conduit à un P25 équipé de plusieurs déviations pour une descente hors crue. A sa base (côte -270) se trouve le carrefour entre les réseaux 1 et 2.

LE RESEAU 1 DE -270 A -372

- Le petit actif s'engage dans le réseau 1, suite logique, par un puits de 16 m. au sommet étroit suivi rapidement d'un P12 et d'un beau et vaste P58. Celui-ci s'équipe hors crue par une traversée sur la droite. Au fond, après un puits de 10 m. l'actif s'engage dans une fissure perpendiculaire trop étroite. Un passage supérieure désobstrué constellé de choux fleurs : La rapière, et un ressaut de 6 m. permettent de contourner cet obstacle. Le méandre, d'abord de dimensions honnête jusqu'à un P6, puis franchement étroit, se poursuit jusqu'à la salle de la jonction à -372.

LE RESEAU 2 DE -372 A -700

- Pour atteindre la salle de la jonction il est beaucoup plus aisé d'emprunter le réseau 2. Revenons donc au carrefour de -270. Au lieu de suivre l'actif, il faut effectuer une escalade de 4 m. en paroi gauche. Derrière un puits de 15 m. permet de rejoindre un actif plus important et un bon courant d'air aspirant (provenant probablement du puits parallèle au P47)

Par un méandre assez étroit : des escalades de 5 m. puis P5, on atteint le sommet d'un P86 fossile, l'actif s'étant perdu quelques mètres avant. Ce puits, coupé de deux petits paliers à -46 et -64, débouche directement à -372 dans la salle de jonction avec le réseau 1.

Cette salle d'effondrement est de dimensions correcte 30 X 30 X 3 . L'arrivée du réseau 1 se situe au Nord-EST, tandis que par chance une ouverture entre les blocs aspire tout le courant d'air et donne sur une verticale de 40 m. A une extrémité de ce puits en diaclase tombe un actif qui, compte tenu de son débit et de sa position, est peut-être la somme des actifs des réseaux 1 et 2. Quant au courant d'air la majeure partie s'engage dans une lucarne, qui s'atteint par un pendule, à une quinzaine de mètres du sommet du puits. Ce futur réseau 3 reste à explorer.

Le restant du courant d'air continue, en bas du P40 vers une petite salle ébouleuse, puis un passage élargi jusqu'à un P22. L'actif réapparaît dans ce puits, tandis qu'une petite remontée permet de descendre une verticale de douze mètres. La suite logique est un puits de 8 m. suivi d'un méandre de plus en plus étroit jusqu'à devenir impénétrable même pour les spéléos-limandes.

Il faut effectuer une escalade de 3 m. au sommet du P8 pour retrouver le courant d'air dans un petit méandre fossile supérieur. Le terminus de 1992 était situé au bout des 20 m. de ce méandre au niveau d'un coude (-450). Ce coude a été franchi directement en 1993 d'où le nom du méandre : Taveca (insister bien sur). Après plusieurs tirs ce coude, très selectif à l'origine, ainsi qu'un autre passage étroit, ne sont plus que des souvenirs.

Derrière s'enchainent de jolis puits : P29, P28 , P13, P17. Les puits *Schlossenegger*. L'actif perdu plus haut est retrouvé au fond du P29 et dévale les verticales suivantes ce qui nécessite des équipements lointains.

A la base du P17, nous laissons l'eau poursuivre dans un puits étroit peu engageant, pour remonter sur des banquettes. On atteint ainsi une verticale fractionnée de 21 m. : le puits du Conciliabule, qui nous dépose dans la salle du même nom à -545. Cette salle ébouleuse est colmatée dans la plupart des directions. Au Sud-Ouest une galerie fossile basse correspond probablement à une ancienne boucle fossile, tandis qu'à coté s'ouvre un puits de 12 m. au fond impénétrable dans lequel réapparaît l'actif.

Cela nous a incité à chercher une suite en hauteur : au sommet du puits du Conciliabule, si l'on continue à remonter sur les banquettes on atteint un ressaut descendant qui permet d'une part de retomber dans la salle, d'autre part de suivre à l'opposé une fissure. Cette dernière s'élargit rapidement pour donner sur un puits de 17 m. coupé de paliers. Hélas après un toboggan c'est la queuette sans espoir. Ce réseau " Narberic " ne comporte pas de courant d'air.

Le courant d'air est retrouvé dans un vieux méandre fossile qui démarre en face et à mi-hauteur du P12. Ce méandre " Lasuitéla " de 50 m. de long, est bas et assez étroit. Il comporte une chatière désobstruée au sol de terre, un ressaut de 2 m. et s'achève sur un P40. Au fond (côte - 600) revoilà l'actif qui s'engage dans un nouveau méandre de 60 m. de long, plus haut que le précédent et également plus large, du moins jusqu'à un brusque changement de direction. Au bout du méandre reprennent les puits: P7, P15 que l'on ne descend que sur 10 m. jusqu'à un palier pour éviter l'eau, P9 au sommet étroit. Au fond de ce puits on atteint un plan incliné du pendage correspondant peut-être au chevauchement.

Un court méandre dans lequel il vaut mieux remonter conduit à un puits de 31 m. A -10 l'actif perdu plus haut tombe en arrosant le centre du puits. On évite la douche grâce à un fractionnement à l'opposé du palier situé à 10 m. du fond. Ensuite 25 m. de méandres fossiles avec une descente en zig-zag permettent de descendre une verticale de 11 m.

De là (-676 terminus topo) ce présente un nouveau méandre dans lequel il faut d'abord descendre légèrement puis remonter dans un élargissement. Seule une descente dans la fissure centrale permet alors d'atteindre un puits d'une dizaine de mètres. La suite est un étroit méandre constellé de choux fleurs : le " Méandre croustillant " après une descente en opposition dans ce méandre avec un ressaut qu'il serait préférable d'équiper, nous nous sommes arrêtés au sommet d'une petite verticale à -700 environ; le courant d'air est toujours là ...

BERNARD VIDAL

TORCA DEL CERRO
(T33)
FICHE D'EQUIPEMENT

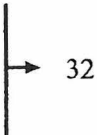
V. 14/10/93

1/4

COTE	PUITS	CORDES	AMARRAGES	REMARQUES
-5 m				Entrée par T33 bis
	P 27	29	2 S + 1 Dev (à -5)	
	P 5	8	2 S en Y	
	P 6	8	2 S	
-97 m	P 23	35	1 S + 2 S + 1 S (à -7) + 1 S (à -14))	Puits du Piton : tous les spits sont sur la paroi de gauche face au vide.
	P 7		2 S + 1 S	
	P 11	33	1 S (MC 1,5) + 1 S + 1 S (à -3)	
	E 8	13	1 S (à +4) + 1 piton (à +6) + 1 S (à +8)	
-120 m	P 9	12	S précédent + 2 S	
-145 m	P 8	10	2 S	
	E 15	36	S (à +6) + (MC remontante de 16 m de long) + S avant le passage bas (à droite) + 1 Nat après le passage bas	
	E 24	31	1 Dev (à +7 env.) + 1 S (à +20) + 2 S (à +25)	
	P 13	16	S précédent + 1 S + 1 Dev (à -2,5) sur S	
	E 20	27	1 S (à +16) + 1 S (à +20) (MC 3) + 2 S	
-93 m	P 16	21	2 Spits précédents + 1 S	
	P 19	23	1 S (MC 2,5) + 2 S	
-110 m				

COTE	PUITS	CORDES	AMARRAGES	REMARQUES
-267 m ↓ RESEAU 1	P 88	120	2 S + 1Nat + Dev sur spit (à -1) + 1 Dev (à -5) + 1 S (à -14) + 1 Nat (à -17) + Dev sur coinqueur (à -21) + 1 S (à -27) (MC 2) + 2 S (à -27) + 2 S (à -31) + Dev (à -36) + Nat (à -48) + Dev (à -52) + 1 S (à -66) + 1 S (à -73) sur vire + 2 S (à -72)	Puits UZEB
	P 14	17	1 S + 1 Nat + 1 S + 1 Dev (à -4)	
	P 47	55	1 Nat (MC 2) + 2 S + 1 S (à -20) + 1 Dev (à -30)	
	P 25	35	2 S + 2 S (à -2) + 1 Dev (à -6 env.) + 1 Dev (à -13) + 1 Dev (à -19)	Au bas de ce puits départ de 2 réseaux.
				Equipement réseau 1
	P 16	19	1 S (à +2) + 1 S + 1 Dev sur spit (à -0,5) + 1 S (à -5) + 1 Dev (à -10)	Amarrage en Y
	P 12	15	3 S + 1 S (à -3)	
	P 58	65	2 S (MC 5) + 1 S (MC 3) + 1 S + 1 Nat [3 mètres au dessus du spit] + 1 Nat [en face] + 1 S (à -25 env.) + 1 S [à 5 mètres du fond]	
	P 10	14	Nat + 1 S	Amarrage en Y
	R 6	8	2 S	La Râpière
	P 6	10	2 S	Amarrage en Y La Râpière
				Jonction avec la salle en bas du P 78 du Réseau 2

COTE	PUITS	CORDES	AMARRAGES	REMARQUES
<div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg); font-weight: bold; margin-right: 10px;">RESEAU 2</div> <div style="text-align: center;"> <div style="margin-bottom: 10px;">-267 m</div> <div style="margin-top: 10px;">-450</div> <div style="margin-top: 10px;">-523</div> <div style="margin-top: 10px;">-542</div> <div style="margin-top: 10px;">-560</div> <div style="margin-top: 10px;">-605</div> </div> </div>				Equipement par le Réseau 2
	E 4 ↓ P 15	25	1 S + (MC 2) + 1 S	Doubler le S plein gaz
	P 15		Spit précédent + 1 S (à -3)	
	P 5	7	1 Nat + 1 S	
	P 86	95	2 S en Y + 1 S (à -6) + 1 S (à -40 env.) + Dev (à -41) + Nat et 1 S (à -60) + Dev (à -72)	Au bas du puits, dans la salle, jonction Réseau 1 et Réseau 2
	P 40	47	Nat + 1 S + 1 S (à -1) + 1 S (à -15)	
	P 22	30	2 S (MC) + 2 S	
	P 12	18	Nat + 2 S	
	E 3	9	Nat + 1 S	
	P 29 ↓ P 28 ↓ P 13 ↓ P 17	130 environ	2 S + 1 Dev (à -1) + 1 S (à -12) + 1 S (à -21)	Série de puits : Puits Schlossenegger
			CP + 1 S + 2 S + Nat (à -5) + Dev (à -15)	Amarrage en Y
			CP + 2 S	
			CP + 1 S + 2 S	Amarrage en Y
	P 21	27	2 S + 1 S (à -5)	Puits et salle du Conciliabule
	P 12	25	1 S + 1 S + 1 S (à -2) + 1 S et 1 Nat (à -6) en face	2 ^{ème} spit en plafond Remonter en face de 6 mètres Equipement à améliorer : (arrosé à -2)
	P 40	48	2 S + 1 S (à -13) + 1 Dev (à -29) + 1 S (à -35)	
	P 7	12	1 S (à +3) + 1 S Dev (à -2)	

COTE	PUITS	CORDES	AMARRAGES	REMARQUES
-611	P 15 ↓		1 S + 2 Nat (amarrage en Y) + 1 Nat (à -10)	S'arrêter à -10 sur le petit palier
	P 9		Nat (à +1) + Nat	Sommet étroit ; 1 spit à planter
-629	P 31	39	Nat + Nat + Nat (à -2) + Dev (à -10) + 1 S (à -22)	
-667	P 11	17	2 S + 1 S (à -2)	Amarrage en Y
	P 10	14	2 S	
	R 4		rien	1 ou 2 spits à planter

Réseau 2 (jusqu'à -700)

Soit :

1042 : mètres de corde
 108 : S
 20 : Dev
 22 : Nat
 1 : Piton

Réseau 1

Soit :

131 : mètres de corde
 18 : S
 2 : Dev
 3 : Nat

S : Spit
 Nat : Amarrage naturel
 Dev : Déviation
 CP : Corde précédente
 MC 2 : Main courante 2 mètres

POSSIBILITES DE JONCTION AVEC LE SISTEMA DEL TRAVE

- L'une des entrées du *Systema del Trave* : La Sima del Trave ou T2 s'ouvre à 190 m. à l'Ouest Nord-Ouest et 94 m. plus bas que la Torca del Cerro. Compte tenu des jonctions réalisées entre les gouffres T2, T10 et T13, aux entrées relativement éloignées les unes des autres et qui ont permis de former le Sistema del Trave (-1441, 9167 m. de développement) il est logique de s'interroger sur la probabilité de jonction entre la Torca del Cerro et ce système.

Au vues des circulations d'eau présentes dans le T2, si l'actif suivi jusqu'à -700 dans le T33 rejoint le Sistema del Trave, cela sera probablement au niveau de la salle Techo, sur le chevauchement, à la côte -680 du T2 (arrivée d'un actif de 21/sec. environ à l'étiage).

Cette jonction reste possible compte tenu de la distance entre ces deux points : 120 m. en plan pour 75 m. de dénivellée et de la direction générale des écoulements sur le secteur du Trave : Nord Nord-Est. Cependant cela correspondrait à une pente moyenne assez faible, il est également possible que l'actif du T33 continue son chemin sans rejoindre le T2. Il irait alors vers le collecteur en aval du siphon " Le Terminator " (-1441), toute la question étant de savoir jusqu'ou cet actif pourrait être suivi, une trémis ou une étroiture peuvent rapidement stopper l'exploration.

Une autre possibilité de jonction s'offrira peut être avec le futur réseau 3 dont le courant d'air aspirant n'a pas été retrouvé plus bas dans le réseau 2 pour l'instant. L'avenir reste donc très ouvert ...

Notons pour terminer qu'une jonction n'approfondirait pas le Sistema del Trave et nous priveraient peut être d'un quatrième -1000.

COMPTE-RENDU DES EXPLORATIONS
TORCA DEL CERRO (T33)
 année : 1990

DATE	NOMS	TPST	TRAVAUX
14/08/90	Joan Erra, Alain HENRY (Bob)	-	Découverte du T33
15/08/90	Eric LECUYER, Gilles JOVET (DJILOUL), Christine REMY	?	Exploration jusqu'à -17. Désobstruction
16/08/90	Gilles JOVET, Christophe AUBERT (Tof), Rodolphe PELLAT-FINET (Rody)	?	Désobstruction à -17
17/08/90	Gilles JOVET, Christophe AUBERT, Rodolphe PELLAT- FINET	5 H	Désobstruction à -17. Exploration jusqu'à -40 Découverte et élargissement du T33 Bis
18/08/90	Françoise JAMES, Christophe AUBERT, Rodolphe PELLAT- FINET, Laurent ANDREY (Krâ)	10 H	Désobstruction à -40 Exploration jusqu'à -97
21 et 22/08/90	Gilles JOVET, Christophe AUBERT, Rodolphe PELLAT- FINET	9 H 30	Topo de l'entrée à -97 Exploration de -97 à -167 Déséquipement

COMPTE-RENDU DES EXPLORATIONS TORCA DEL CERRO (T33)

année : 1991

(1/2)

DATE	NOMS	TPST	TRAVAUX
11/08/91	Christophe AUBERT, Nicolas HOLLAN	?	Rééquipement. Début d'escalade à -167.
11/08/91	Pat GENUITE, Laurent ANDREY	5 H	Topo de -97 à -167.
12/08/91	Yves CHARBONNEL, Bruno-FROMENTO (Miloud ou la Guêpe)	?	Fin de l'escalade de 25 m à -167. Escalade de 15 m à -145.
13/08/91	Joan ERRA, Rachel MONIER	9 H	Escalade de 24 m, P13, escalade de 25 m à -112.
13/08/91	Laurent JOVET (Lolo), Laurent ANDREY	10 H	Autre escalade de 20 m à -112, P16 ; arrêt à -110 sur étroiture.
18/08/91	Jacques AVENEL (Jako), Yves CHARBONNEL, Bruno FROMENTO	10 H	Topo de -145 à -94. Exploration jusqu'à -143 (P88 descendu sur 30 m).
15 et 16/08/91	Alain HENRY (Bob), Bruno SCHLOSSER	16 H	Exploration jusqu'à -203 (Sommet P47).
15 et 16/08/91	Gilles JOVET, Rachel MONIER	15 H	Topo de -94 à -113. Exploration jusqu'à - 245 (Sommet P25).
16 et 17/08/91	Laurent JOVET, Gérard SCHMIDT (Gégé)	17 H	Exploration Réseau 1 jusqu'à - 297 et Réseau 2 jusqu'à -378 (base P78).
16 et 17/08/91	John ERRA, Laurent ANDREY	17 H	Amélioration de l'équipement (11 spits plantés). Topo de -113 à -203.
17/08/91	Bernard GABAIG, Agnès BERNHART	?	Topo de -203 à -270.
17/08/91	Bruno SCHLOSSER, Alain KILLIAN (Pacé)	?	Elargissement de l'étroiture de la Goutte au Nez (-110).

COMPTE-RENDU DES EXPLORATIONS TORCA DEL CERRO (T33)

année : 1991

(2/2)

DATE	NOMS	TPST	TRAVAUX
19 et 20/08/91	Gilles JOVET, Nicolas HOLLAN, Laurent MILHA- ROUX	15 H	Exploration Réseau 1 jusqu'à - 352. (5 m du fond du P58). Topo Réseau de -270 à -297. Topo Réseau 2 de -270 à -286. Déséquipement jusqu'à -270.
19 et 20/08/91	Bernard GABAIG, Agnès BERNHART	?	Déséquipement de -270 à -110.
20/08/91	Alain HENRY (Bob), Rachel MONIER	5 H	Déséquipement de -110 à la surface.

COMPTE-RENDU DES EXPLORATIONS
TORCA DEL CERRO (T33)
 année : 1992

DATE	NOMS	TPST	TRAVAUX
04/08/92	Alain HENRY (Bob), John ERRA, Bruno SCHLOSSER	9 H	Rééquipement jusqu'à -205..
05 et 06/08/92	Jacques AVENEL, David HIOU-HYOU	15 H	Rééquipement jusqu'à -330 dans le Réseau 1.
06/08/92	Laurent ANDREY, Gérard SCHMIDT	10 H	Escalade de 25 m à - 112 poursuivie sur 20 mètres.
07 et 08/08/92	Joan ERRA, Bernard VIDAL (Narbé)	16 H 30	Exploration Réseau 1 jusqu'à - 359 (sommet du deuxième P6) avec désobstruction de la Rapière.
09 et 10/08/92	Laurent ANDREY, Nicolas RENOUS	13 H	Exploration Réseau 1 jusqu'à la jonction avec le Réseau 2. Topo Réseau 1 de -297 à -363 (bas du P10).
10 et 11/08/92	Yves CHARBONNEL, Joan ERRA	15 H	Topo Réseau 1 de -363 à -375 (près du Réseau 2).
12 et 13/08/92	Laurent ANDREY, Nicolas HOLLAN	16 H	Rééquipement Réseau 2 de - 270 à -378.
13/08/92	Pat GENUITE, Eric LECUYER	12 H	Exploration de -378 à -460 ; arrêt sur méandre étroit.
14/08/92	David HIOU-HYOU, Gérard SCHMIDT	11 H	Exploration méandre Taveca ; arrêt à -460 sur coude de méandre.
14 et 15/08/92	Christophe DOURLENS, Laurent MILHAROUX	12 H	Topo Réseau 2 jusqu'à -378 et jusqu'à la jonction avec le Réseau 1.
16/08/92	Bernard GABAIG, Gérard SCHMIDT	11 H	Déséquipement de - 460 à -270 (Réseau 2).
16 et 17/08/92	David HIOU-HYOU, Agnès BERNHART, Laurent MILHAROUX	11 H	Déséquipement du Réseau 1 et retrait des cordes des puits jusqu'à la sortie.

CONCLUSION

Le bilan de nos explorations depuis 1982 sur le secteur du Travé, peut être qualifié de conséquent avec :

- * le systema del Trave (- 1441 , 9167 m. de developpement) qui avec ses trois entrées : Torca de la Laureola (T10), Torca del Alba (T13) et Sima del Trave (T2) totalisent plus de 4Km de puits et donnent acces au collecteur du Nord-Ouest du massif.

- * La Torca de los Rebecos (T27) (- 1255, 1869 m. de developpement) dont l'exploration reste à poursuivre avec une trémis à courant d'air et une escalade de 15 m. à une centaine de metres du fond

- * La Torca del Cerro (T33) (-700, 1886 m. de developpement) en cours d'exploration. La Torca T31 (- 570, 930 m. de developpement) qui est le grand gouffre situé le plus haut en altitude et dont la fouille du fond serait à reprendre.

Pourtant compte tenu des découvertes de chaque année et du peu de travail systematique de prospection, fouille des petites cavités et désobstruction, le potentiel de première reste surement considerable.

L'objectif principal pour 1994 sera la poursuite des explorations dans le T27, la fouille systematique de la cavité et si possible une plongée du siphon amont de -1242. Le troisième réseau du T33 debutant à -390 pourrait être un objectif annexe intéressant, ainsi que la suite du CA découverte par Bruno SCHLOSSER à proximité du camp. Tout cela necessitera bien sûr une équipe plus nombreuse qu'en 1993.

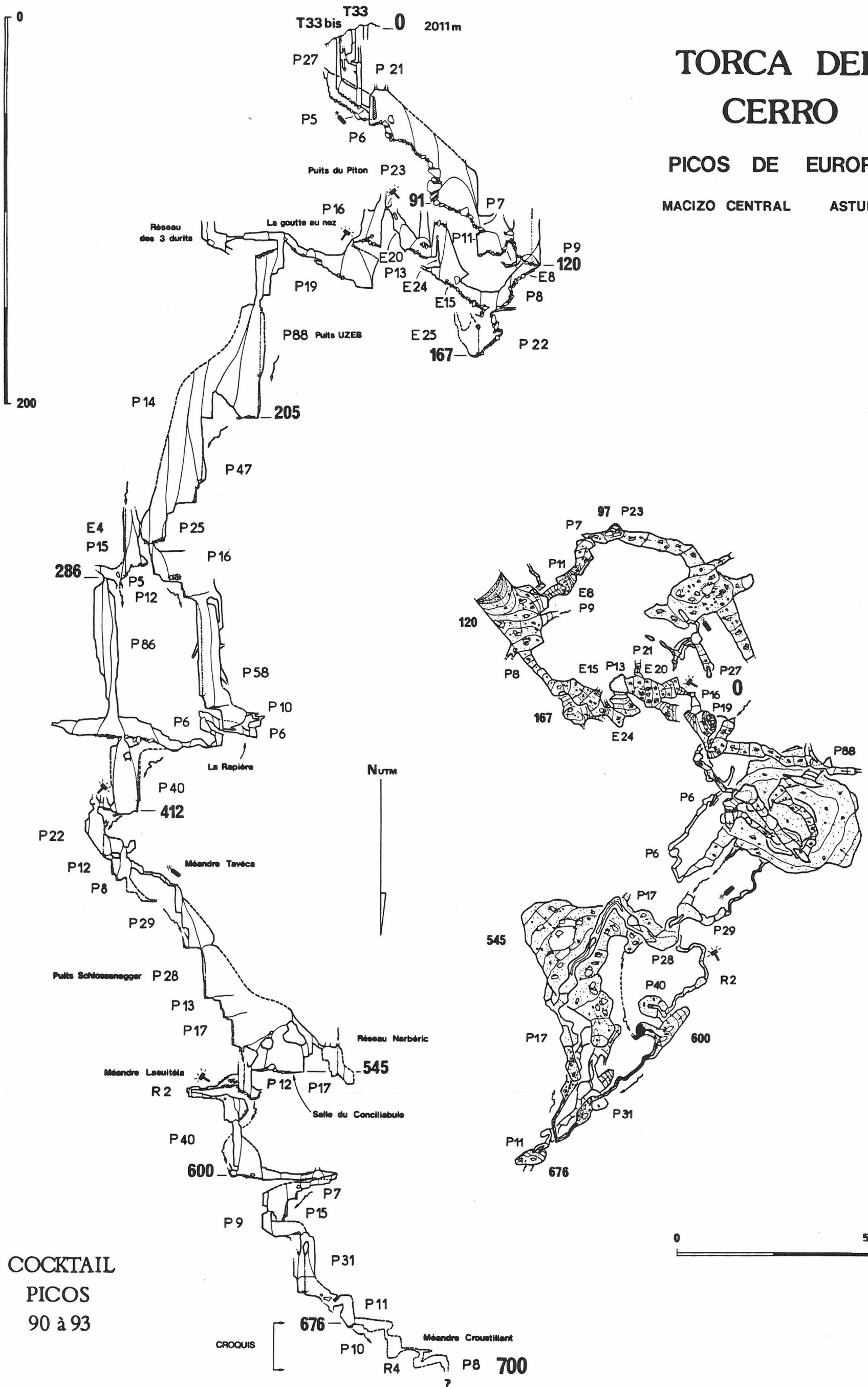
"L'avenir de Cocktail Picos tiendra dans la capacité qu'auront les anciens à passer le relais, et aux nouveaux de poursuivre la grande aventure..." ecrivions nous il y a deux ans. Cela reste parfaitement d'actualité et ils nous appartiendra en 1994 d'entretenir et de communiquer la motivation pour les explorations de ce magnifique massif.

BERNARD VIDAL

TORCA DEL CERRO

PICOS DE EUROPA

MACIZO CENTRAL ASTURIAS



COCKTAIL
PICOS
90 à 93